



CULTURE

Les héroïnes de Vanessa Seward, de Drew Barrymore à Inès de la Fressange, exposées en ce moment aux jardins du Palais Royal

PAR TÉA ANTONIETTI

PUBLIÉ LE 17.06.25 À 18H13

LES HÉROÏNES DE VANESSA SEWARD, DE DREW BARRYMORE À INÈS DE LA FRESSANGE, EXPOSÉES EN CE MOMENT AUX JARDINS DU PALAIS ROYAL

Vanessa Seward, "Finished, unfinished Sophie", 2025.

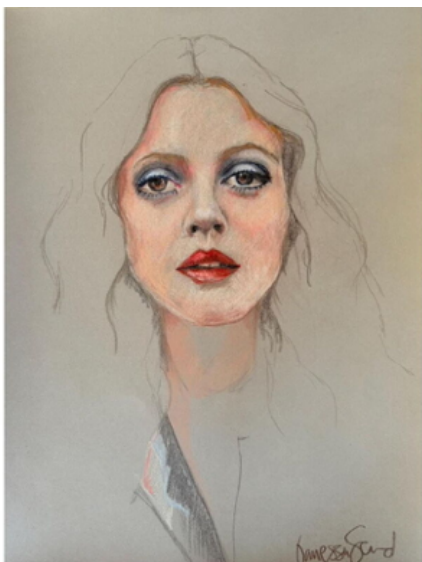
© VANESSA SEWARD

Dans la quiétude du Palais Royal, derrière une rangée de tilleuls taillés en marquise, la galerie de Montpensier abrite Mouvements Modernes, lumineux cabinet d'art. La première quinzaine de juin, il accueillait les portraits féminins de Vanessa Seward pour son second solo show. Désormais, le parcours se poursuit jusqu'au 28 juin, dans le showroom intimiste de la galerie, niché un peu plus

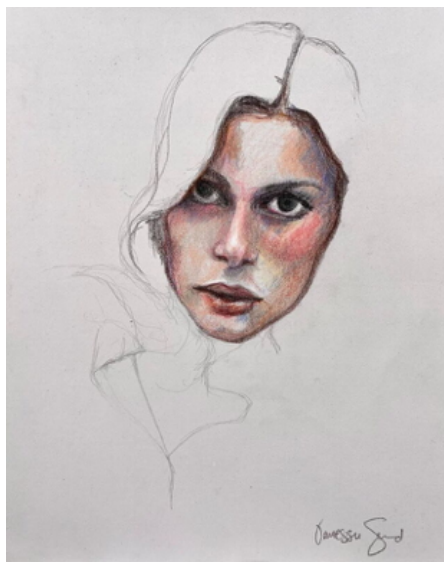
loin dans les jardins.

L'œuvre de Vanessa Seward se contemple comme une constellation de femmes, chacune ambassadrice d'une **beauté spontanée**, fondée sur l'instant, peinte frontalement. La beauté est longtemps une affaire de normes pour l'ancienne styliste habituée des maisons de couture. Dans son livre *Le Guide de la Gentlewoman*, paru chez JC Lattès en 2022, elle raconte : *“En travaillant dans l'univers de la mode, on côtoie les plus jolies filles du monde. Et lorsqu'on doit choisir une mannequin sur photo, c'est difficile pour moi car j'ai toujours essayé de privilégier un autre élément plus insaisissable, imperceptible sur papier glacé mais déterminant dans la vie : le charme.”*

Portraitiste depuis cinq ans, Vanessa Seward mène **une quête de perception humaine** et prend ses muses pour leur sensibilité individuelle. Elle dessine Julie Delpy, son amie de longue date, dans les pages du Harper's Bazaar de septembre 2024. Elle croque le visage de Paris, Texas, Nastassja Kinski. Elle immortalise des figures de mode, de Victoire de Castellane à Virginie Viard, en passant par Inès de la Fressange, allongée sur un divan. Parce que la confection de ses portraits prend son temps, leur beauté demeure intemporelle.



Vanessa Seward, “Lovely Drew”, 2024.
© Vanessa Seward



Vanessa Seward, “Croquis de Nastassja Kinski”, 2023
© Vanessa Seward

Emotions brutes

En mains, le pastel et la peinture à l'huile lui garantissent une palette singulière. Le pastel y est poudré, délicatement apposé, comme un souffle qui caresse la toile d'une couvrance discrète, laissant place à l'imagination. L'huile, quant à elle, est profondément intense. Elle charge de tons et d'émotions **des visages détenteurs de leur propre langage**. Là où des paroles non prononcées se lisent sur des bouches dessinées de l'arc aux commissures, où des sentiments se devinent dans des regards sereins, rêveurs ou bien fuyants.

Si certains traits de leurs chevelures s'effacent volontairement, par souci de "terminé inachevé" bien exécuté, les pupilles, elles, sont travaillées dans le détail. **Miroirs des âmes**, elles créent instantanément le lien avec l'œil visiteur.



"Vanessa Seward - Portraits II", à la galerie Mouvements Modernes, au 16-17 galerie Montpensier.

© Mouvements Modernes

"Vanessa Seward - Portraits II", au showroom Mouvements Modernes, 11 bis rue de Beaujolais, dans le 1er arrondissement de Paris.